

# Armées de terre britannique et française : des formations similaires

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346768>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'armée de Terre bénéficie d'une longue tradition d'engins légers blindés, comme le VBL de Panhard.

## Armées de terre britannique et française - Des formats similaires \*

### Rédaction ORSEM

\*D'après le *Bulletin de la Réunion des officiers de réserve d'état-major*, No 636, 1er trimestre 2007, p. 18-20.

Avec un volume de 134 000 hommes (dont 10 000 terrestres remplissant des missions interarmées non projetables) pour une capacité de projection de 97 000 hommes, le format de l'armée de Terre française, contrairement aux idées reçues, reste très proche de celui de l'armée de Terre britannique. L'Army comprend 108 000 hommes opérationnels auxquels il faut ajouter, pour la comparer à l'Armée de Terre française à isopérimètre fonctionnel :

- 11 655 jeunes recrues à l'instruction ;
- quelques unités spécifiques, comme la 3<sup>e</sup> Commando brigade (5 500 hommes) amphibie et comptabilisée dans les effectifs de la Royal Navy ;
- le régiment Royal Irish (2 000 hommes) stationné en permanence en Irlande du Nord ;
- les 2 550 hommes de la Joint Force Helicopter (l'ALAT française) rattachés pour partie à la Royal Air Force, pour partie à la Royal Navy et dont une grande partie des missions sont réalisées au profit de l'Army.

L'armée française est présente dans les Balkans depuis 13 ans.



Dans les 108 000 hommes sont compris les 3 400 *Gurkhas*, qui constituent des troupes étrangères louées par la Couronne britannique au roi du Népal.

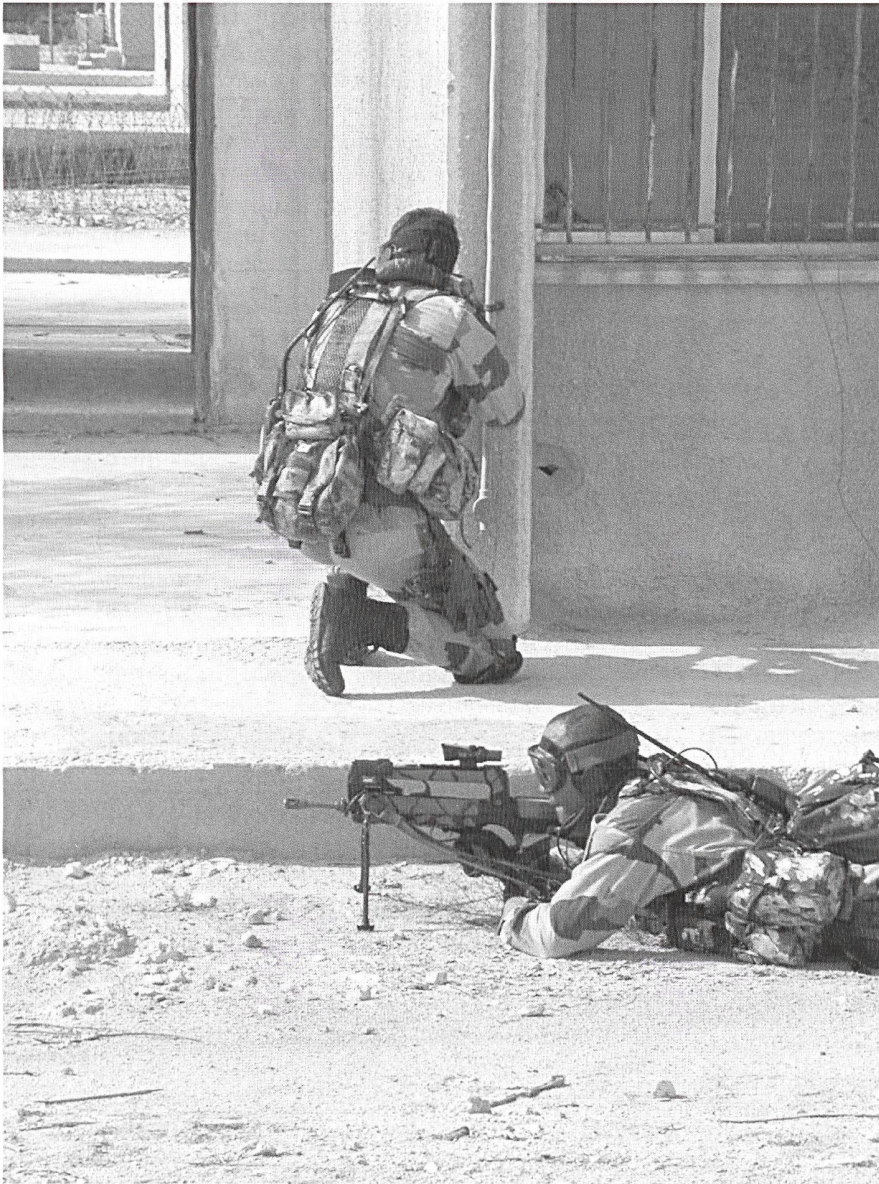
Avec 133 000 Britanniques, l'Army a un format comparable à l'armée de Terre française ; le nombre de civils diffère, mais la comparaison de ce volet est difficile, car, chez les Britanniques, de nombreuses fonctions de soutien sont externalisées.

Le format de l'armée de Terre doit satisfaire les contrats opérationnels définis par le politique au regard des ambitions de la France et en comparaison avec les Alliés, en particulier le Royaume-Uni ; mais, compte tenu du nombre important des missions, ce format doit aussi être analysé au filtre de la condition militaire.

L'armée de Terre française assume en permanence 80 % de la participation aux opérations militaires, interventions extérieures et opérations intérieures (VIGIPIRATE, Sommet du G8 à Evian, 6 juin 2004, épidémie de chikungunya...).

Le rythme est soutenu : la démonstration est probante en prenant comme exemple celui d'une compagnie de combat d'infanterie (140 hommes) qui, durant son cycle d'activités de 16 mois, assure une mission de 4 mois en opération extérieure, une prise d'alerte GUEPARD de même durée ; les 8 mois restants sont consacrés à 15 jours de mission intérieure VIGIPIRATE et 1 mois de garde et services au profit de son régiment, à l'entraînement (3 mois) et à la remise en condition du matériel et à quelques permissions.

Ainsi, en comptant le personnel d'alerte, près de 20 000 hommes sont en posture opérationnelle permanente. Pour l'armée de Terre, le respect de ses obligations du point de vue des Opérations extérieures (Opex) reste tendu. Compte tenu du taux de projection actuel de l'ordre de 13 000 hommes renouvelables tous les 4 mois, ce qui représente un volume de 39 000 hommes sur une année, l'armée de Terre satisfait juste le contrat le plus dimensionnant de



Membres du Commandement des opérations spéciales (COS) à l'entraînement.

Séance de tir de précision au FR-F1.



50 000 hommes pour l'Alliance (93 000 - 39 000 = 54 000 hommes). Dans ces conditions, si l'armée de Terre devait être engagée à hauteur de son contrat opérationnel global (opération majeure de plus de 50 000 hommes), elle devrait, comme l'a fait récemment l'armée britannique, arrêter toute activité d'entraînement en métropole, alléger les forces sur les autres théâtres en récupérant des unités d'infanterie. La difficulté résiderait aussi dans la capacité industrielle à réaliser le flux de pièces de rechange nécessaires à une opération d'une telle ampleur.

Silerythmeestsoutenu pour les cadres et les soldats, il en est de même pour les matériels. A l'instar des armées de Terre britannique et américaine, le taux d'activités opérationnelles génère un vieillissement accéléré du parc des engins blindés. Ces derniers (le transport de troupes *VAB*, les chars blindés légers *AMX 10 RC* et *ERC 90*, les engins de reconnaissance *VBL* sont exploités sur tous les théâtres et vieillissent deux à trois fois plus vite que la norme. Un *VBL* parcourt aujourd'hui environ 20 000 kilomètres par an, alors que, dans le cadre du programme, son soutien était prévu pour 8 000 kilomètres. Le transport de troupes chenillé *AMX 10P*, vieux de plus de 35 ans, sera prochainement remplacé par le *VBCI*; de même l'artillerie se renouve avec l'arrivée du canon automoteur à roues *Caesar*. Les autres engins (*VAB*, *ERC 90*, *AMX 10 RC*) ont été ou vont être rénovés, mais leur fin de vie est repoussée vers 2020 et l'évolution de ces capacités et/ou leur remplacement n'ont toujours pas été étudiés, ni programmés. En 2020, ces matériels auront tous plus de quarante ans. Mais les rénovations ne sont pas la panacée. Leur lancement doit permettre de développer des études en amont, démarche cruciale pour l'avenir.

Réd.